

NAMUR

« Il y a beaucoup de points communs entre la pédagogie Steiner et ce que pratique déjà l'IATA. »

Marylène MATHIAS, IATA

24 places dans la classe de première année Steiner, dont douze sont déjà réservées.

L'IATA, première école secondaire Steiner en Wallonie



An Nelissen

Le pari d'une pédagogie différente

C'est une première en Wallonie. L'IATA ouvre une première année secondaire s'inspirant librement de la pédagogie Steiner.

• Alexandre DEBATTY

Ça n'existe nulle part ailleurs en Wallonie. À la rentrée prochaine, l'IATA ouvre une première année secondaire basée sur les principes de la pédagogie Steiner. Ce modèle éducatif propose une alternative à l'enseignement traditionnel en favorisant les activités artistiques et manuelles ainsi que le respect du rythme de l'enfant et de ses aptitudes profondes.

« On a trouvé un intérêt à développer chez nous cette pédagogie, débute Marylène Mathias, sous-directrice pédagogique de l'IATA. On constate que la structure actuelle du premier degré est trop rigide : certains élèves y restent bloqués alors qu'ils ont d'autres aptitudes, qu'elles soient artistiques, artisanales ou manuelles. La pédagogie Steiner allie les matières du programme obligatoire avec le travail du bois, du métal, de la pierre ou de la terre où certains élèves exprimeront plus aisément leurs compétences. »

Ou comment décrocher les matières pour accrocher des élèves moins perméables



ÉdA - 201950843071

En Wallonie, la première aventure Steiner en secondaire se mènera à Namur dès septembre prochain.

La pédagogie Steiner respecte le rythme d'apprentissage de l'enfant ainsi que ses aptitudes profondes.

aux méthodes classiques d'enseignement...

D'autres approches

« Dans les cours classiques, avec les maths et le français, on développe surtout l'intelligence logique et verbale, indique Marylène Mathias. La pédagogie Steiner tient compte d'autres for-



LEA/REPORTERS

La pédagogie Steiner accorde une grande importance aux activités artistiques et artisanales.

Un enseignant spécialisé sera engagé et une formation sera proposée aux autres professeurs de l'IATA.

mes d'intelligence, comme l'intelligence interpersonnelle, naturaliste, corporelle, etc. »

Cette filière alternative n'oblitére pas les exigences du programme officiel. « En fin de deuxième année, les élèves Steiner devront avoir les mêmes acquis que les autres, note Benoît Poncelet. C'est surtout le chemin qui y mène qui est différent. Par exemple, en pédagogie Steiner, on va voir une notion mathématique parce qu'on en a besoin dans le cours de dessin. On n'enseigne pas quelque chose dont l'enfant n'a pas ressenti le besoin. »

Déjà des inscriptions

L'initiative de l'IATA suscite déjà de l'intérêt. « On n'a encore fait aucune publicité et nous avons déjà 12 inscrits sur une classe qui compte 24 places, note Marylène Mathias. Neuf sur douze sont des jeunes namurois. »

Un professeur ayant l'expérience de la pédagogie Steiner sera engagé. Les profs de l'IATA qui le souhaitent pourront suivre une formation. L'ambition, après l'ouverture de cette première année, est d'étendre l'expérience aux années suivantes. ■

Innovant, mais controversé

La pédagogie Steiner ne fait pas toujours l'unanimité. Elle est la déclinaison d'un courant philosophique et spirituel formalisé par Rudolf Steiner au début du 20^e siècle, l'antroposophie. Celle-ci postule que le champ d'acquisition de la connaissance n'est pas limité par les perceptions sensorielles de l'homme. Le chemin spirituel et méditatif conduit selon Steiner à de nouveaux apprentissages qui peuvent servir de base à la compréhension du monde.

L'antroposophie propose au final une lecture assez singulière de l'univers et de l'humanité. Ses théories trou-



L'Autrichien Rudolf Steiner.

vent des applications dans divers domaines comme l'agriculture, la médecine ou l'éducation, où elles prêtent parfois le flanc à la critique.

Rien de sectaire

Par rapport à cette problématique, la position de

l'IATA est claire. « Nous précisons bien que nous n'adhérons pas à la philosophie de Steiner, dit Marylène Mathias. Nous ne prenons dans sa pédagogie que ce qui nous semble intéressant et positif pour des jeunes de 2013, à l'exclusion bien sûr de tous les aspects ésotériques ou à tendance sectaire. C'est pourquoi on utilise la formule "librement inspiré de la pédagogie Steiner". »

L'expérience est menée avec l'aval évidemment du pouvoir organisateur de l'école et du cabinet de la ministre de l'enseignement obligatoire Marie-Dominique Simonet, avec lequel un suivi est programmé. ■

A. Deb.

L'IATA était un terrain propice

L'IATA a été sollicitée pour ouvrir cette filière par l'ASBL Evie. Celle-ci est composée de parents d'enfants scolarisés à la Libre école Rudolf Steiner de Court Saint-Étienne, une école fondamentale qui trouve à l'IATA un prolongement bienvenu dans le secondaire.

L'IATA n'a pas été contactée au hasard. L'école a été identifiée en raison d'accointances naturelles avec la pédagogie Steiner. « Il y a beaucoup de points communs entre cette pédagogie et ce que pratique déjà l'IATA, estime Marylène Mathias. Je pense au souci du développement de l'élève en tant qu'individu, au parrainage de chaque élève

par un enseignant de son choix, à l'importance de l'art et de l'artisanat, au cadre verdoyant de l'école... »

« C'est une rencontre entre deux groupes, l'ASBL Evie et l'IATA, qui pensent les mêmes choses au niveau pédagogique, renchérit Benoît Poncelet. Steiner, au fond, c'est un nouveau nom pour définir ce que l'on fait déjà à l'IATA. »

Souignons l'existence, à Bois-de-Villers, d'un jardin d'enfants à pédagogie Steiner, « Le Jardin des deux pays ». Avec l'IATA, ce sont les deux seuls établissements du genre en région namuroise. Un autre jardin d'enfant existe à Tournai. Et c'est tout, en Wallonie. ■

A. Deb.